

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 17 septembre 1948

ABONNEMENT :

Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS :	
Un an	\$1.50
Six mois	\$1.00

Camille Duguay, fondateur.

VOL. 14, No 42

## Qu'est-ce que la retraite ?

Une retraite c'est l'inventaire consciencieux de l'actif et du passif de notre âme.

En somme, pourquoi sommes-nous sur la terre ?

Le petit catéchisme nous l'enseigne : "Pour connaître, aimer et servir Dieu, en ce monde, et pour être heureux avec Lui dans le ciel durant l'éternité". Tout est là. Là est le secret du bonheur, même ici-bas.

L'existence nous a été donnée pour acquérir des biens impérissables. Ces biens nous devons les amasser par un travail assidu, persévérant; par une surveillance attentive de nos tendances perverses; par des efforts soutenus vers la tempérance de nos appétits, vers la justice et la charité.

Tout homme a reçu des dons : présents gratuits de diverses natures. Les uns possèdent plus de qualités, plus de talents que les autres; et nul, en vérité, ne saurait définir le pourquoi de ce partage inégal. Cependant, qu'il nous soit permis d'ouvrir ici une parenthèse pour dire que nous percevons dans cette diversité de distribution des aptitudes, des chances même, une condamnation divine des doctrines communistes.

Il est une pensée bien consolante pour les moins favorisés. Ils auront à rendre des comptes moins rigoureux à la suprême Justice, tandis que les comblés subiront un jugement beaucoup plus sévère.

Il est donc bien téméraire de tenter de régler une conduite peu édifiante sur celle d'un voisin, ou d'essayer d'excuser ses propres torts en songeant et en répétant : "Après tout, je ne suis pas plus méchant que celui-là." Non. Le domaine de la conscience est un champ clos, où la lumière éblouissante de la vérité éclaire les moindres recoins, pour la paix ou le remords intime. Inutile donc de regarder les moins bons pour s'autoriser à commettre le mal.

Le Maître suprême a confié à tout homme la régie de certains biens, dont, un jour, cet être devra rendre compte.

Pour faire l'inventaire des talents reçus, pour savoir où nous en sommes dans cette difficile, indispensable administration, il est bon, nécessaire même de s'arrêter de temps à autre pour examiner la voie où nous marchons. Est-elle ascendante ou descendante ?

Dans le champ ensemencé de nos actions de chaque jour, l'ivraie menace-t-elle d'étouffer le bon grain ?

En un mot, sommes-nous meilleurs qu'il y a un an, cinq ans, dix ans ou davantage ?

Sommes-nous plus mauvais, plus faibles contre les tentations, moins portés vers le bien, moins soucieux de nos devoirs ?

Où, encore, croupissons-nous dans les fanges du vice, nous enfonçant sans cesse au risque de ne plus discerner la beauté de l'ignominie; de ne plus croire à l'énergie salvatrice, et de nous endormir dans la turpide ?

La retraite est l'occasion par excellence de faire le bilan de l'état d'âme d'un chacun. Dans l'ordre spirituel, c'est une grâce précieuse.

La retraite est vraiment une oasis dans le désert, parfois bien aride de la vie, dont les tribulations journalières sont les sables mouvants et brûlants; les tentations, les vents violents; et les déceptions, l'absence d'eau vive.

La retraite, c'est un long regard repentant, suppliant, sauveur, vers le ciel aux répercussions de clémence, de pardon et de secours.

La retraite, c'est la paix du cœur augmentée ou reconquise. C'est donc un bien inestimable, car la paix de l'âme, c'est le bonheur même ici-bas, c'est l'avant-gout de la sérénité de l'au-delà.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

## Mort subite de M. l'abbé Ulric Leblanc

M. l'abbé Ulric Leblanc, prêtre retraité depuis trois ans, est décédé subitement, samedi dernier, à l'âge de 69 ans et 7 mois. M. l'abbé Leblanc demeurait avec sa sœur, Mme Alma Leblanc, au No 2, rue Victoria, à Victoriaville. Il était le frère de M. Joseph Leblanc, marchand, Blvd Carignan, de notre ville.

feu l'abbé Leblanc avait été curé à Manseau, St-Wenceslas et à St-Germain, puis aumônier du-

## Sur les Ondes

De nombreuses attractions ont repris leur place habituelle à l'horaire de CHRC, ces derniers jours. Lundi soir, tous se réjouissent de pouvoir entendre à nouveau, le CAFE CONCERT KRAFT, à 8 h.; à 9 h, le premier épisode d'une nouvelle série de radio-théâtre Sedozan : "Le Secret de la Mort", un texte de monsieur Louis-Philippe Hébert, populaire auteur de "La Maison de Satan", "Le Mystère d'une nuit Tragique", etc. Le mardi, depuis deux semaines, nous applaudissons Juliette Bélieu à 8 h. p.m. A 9 h. p.m., Marcel Gamache, qui distribue généreusement dollars et mots d'esprit au programme "Tentez votre Chance".

Les duettistes Colette et Roland nous sont revenus, cette année, à 5.15 p.m., avec plus de verve et d'entrain que jamais. Les nouvelles chansons que ces charmants duettistes ont ajoutées à leur répertoire sont plus vivantes et ne manqueront pas d'être appréciées par toutes les catégories d'auditeurs.

Une nouvelle émission captivante vient tous les soirs à 7.45 faire revivre quelques vieilles légendes de la Baie St-Paul; il s'agit du programme : "Le Diable s'en Mêle", une grande production de Pierre Dagenais, mettant en vedette, en plus de l'auteur, Marjolaine Hébert et Robert Gadouas, entourés d'une troupe composée des meilleurs artistes de la Métropole. Monsieur Gripeotte nous donne rendez-vous tous les soirs, du lundi au vendredi inclusivement, à 7.45, à CHRC.

Voilà pour les émissions déjà en cours ! Quelques autres viendront s'ajouter cette semaine et les semaines suivantes, ainsi, on pourra rigoler à son aise le mardi soir à 9 h. 30, au Ralliement du Rire; Les Mémoires du Dr J. O. Lambert seront présentées le jeudi à 8 h. p.m. et la Mine d'Or sera inscrite à l'horaire du mardi soir, 8 h. 30.

Le Marathon Red Rock sera radiodiffusé directement de la Salle des Chevaliers de Colomb, 113 rue Fleurie et pourra accueillir chaque semaine 600 personnes, qui pourront assister au spectacle qui sera présenté avant chaque émission.

La période des vacances est presque complètement terminée à CKCV. Chacun a recommencé son travail, et songe déjà aux nouvelles réalisations d'importance qui viendront s'ajouter à l'horaire déjà chargé du poste.

Parmi les nouvelles émissions dignes de mention à C.K.C.V., signalons La Châtelaine de Shensstone de Florence Barclay. Cette oeuvre adaptée pour la radio est jouée à C.K.C.V. le mercredi soir à 8 h., par les comédiens de l'Atelier. La réalisation radiophonique a été confiée à Jeanne Rochefort. Le rôle de Myra est jouée par Francine Pasquier, alors que Raymond Poulin et Marcel Perrier sont également de la distribution. Une émission à ne pas manquer : La Châtelaine de Shensstone, le mercredi soir à 8 h.

## ACTIVITES JOCISTES

La Quinzaine Nationale des Jeunes Travailleurs qui durera jusqu'au 26 septembre attirera l'attention du public et des autorités sur le problème particulier qu'offre la situation financière des jeunes travailleurs. Des assemblées, forums, conférences, programmes radiophoniques feront connaître certains faits découverts par la récente enquête menée par la J.O.C. Le public se doit de prêter une oreille attentive puisque c'est une grave question de l'heure.

Si l'on considère que 4 jeunes sur 10 dépendent plus de \$33.00 pour leurs petites dépenses à chaque \$100 qu'ils gagnent et que la dépense inutile annuelle des jeunes travailleurs du Québec s'évalue à \$63,000,000, il est urgent de poser un diagnostic juste et d'offrir un remède approprié. D'un autre côté, 50% des jeunes travailleurs n'ont pas de métier et 70% commencent à travailler à (suite à la page 4)

## Chez les Ch. de Colomb de la Province de Québec

L'assemblée annuelle des délégués de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de cette province a eu lieu samedi le 4 septembre dernier, à l'hôtel Queens, à Montréal, sous la présidence de M. le juge T-Adelard Fontaine député d'Etat.

Les séances de délibérations de cette importante réunion ont duré toute la journée et se sont terminées par un dîner à l'hôtel Queens. Dans le cours de l'avant-midi, deux séances étaient tenues séparément; l'une réservée aux députés de district, sous la présidence du député d'Etat et l'autre qui était une assemblée conjointe de l'exécutif d'Etat et des aumôniers diocésains sous la présidence de l'ex-député d'Etat. Dans l'après-midi, une assemblée conjointe et plénière des officiers de l'exécutif d'Etat, des aumôniers diocésains et des députés de district a eu lieu dans la salle du salon Espagnol, sous la présidence de M. le juge Fontaine. En outre de ce dernier, on remarquait Me Francis Fautoux, c.r., de Montréal, récemment réélu membre du bureau suprême pour une nouvelle période de trois ans; M. Ludger Faguy, de Québec, ex-député d'Etat; M. Julien Vallée, de Joliette, secrétaire d'Etat; M. Fabio Monet, c.r., de Montréal, trésorier d'Etat et le Dr Auguste Massicotte C.D., de Trois-Rivières, cérémoniaire d'Etat.

Les aumôniers diocésains de la province de Québec qui ont assisté à ces assemblées et à ces réunions étaient les suivants: Mgr J.-Hector Brosseau, P.D., curé de Montebello et aumônier diocésain du district No 10; le chanoine Henri Pellerin, chancelier de l'évêché de Trois-Rivières-et aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb de ce district; le chanoine A. Lafrenière, chancelier du diocèse d'Amos et aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb de ce diocèse; le chanoine Lucien Messier, aumônier des Chevaliers de Colomb du diocèse de St-Jean; le chanoine Irénée Gervais, de Joliette, aumônier des Chevaliers du diocèse de Joliette; l'abbé Omer Genest, aumônier des Chevaliers de Colomb du diocèse de Chicoutimi.

## Une page de Louis Veullot

Nous reproduisons, ci-après, un magnifique passage des écrits de Louis Veullot, ce fervent laïc, qui a vraiment compris le réel sens de la vie chrétienne, et qui s'est si bien appliqué à l'incarner dans son existence intime, familiale et sociale; on ne peut lire et relire, qu'avec grand bénéfice, ces paroles irradiatrices de paix, de joie, d'espérance, de pieux enthousiasme, fleurant un baume discret et captivant tout ensemble :

"INCOMPARABLE BEAUTE ! — Le monde ne verra rien de comparable à la beauté des saints ! Rien ne sera plus haut que ce détachement souverain de toutes choses terrestres; plus sublime que ce travail, pour ressembler à Dieu, non dans sa gloire, mais dans ses opprobes ! Et, en courant aux opprobes, ils atteignent la gloire; ils remportent des victoires divines ils distribuent des grâces de salut..."

"Les saints vivent d'une vie entièrement supérieure; ils sont libres : la terre et le monde, n'ayant plus de séductions qui les attirent, n'ont plus de chaînes qui les lient. Ils contemplent des merveilles que nos yeux ne voient pas. Que peuvent être nos plaisirs, comparés aux délices de ces âmes, dont la conversation est avec Dieu ?

"En vérité, Dieu nous a placés dans un exil magnifique; et la terre, quoique punie à cause du péché de l'homme, est encore pleine de splendeur et de joie; mais, l'ornement incomparable de la terre, c'est la sainteté. Jésus y a laissé cette plante arrosée de son sang divin. Le saint s'élève comme un arbre qui donne de l'ombre, des fleurs et des fruits; et le sol qui le porte, se pare de beauté et se remplit de douceur !"

Après avoir respiré ce parfum exquis, il nous en reste inéluctablement quelque chose dans le cœur, dans l'esprit, dans l'âme; et, après quelques minutes de réflexion, nous sommes entièrement convaincus qu'il a parfaitement raison...

Louis Veullot, cet éminent publiciste catholique français, vécut de 1813 à 1883; il naquit à Boyens (Loiret). Il contribua à la fondation du journal catholique, l'Univers, et il publia plusieurs ouvrages révélant le talent robuste, hardi et clair d'un écrivain de race.

Il forme un vigoureux parangon des travailleurs intellectuels, qui, par leurs efforts incessants, dans le domaine de la pensée, mènent une vie supérieurement féconde et s'assurent une survivance non moins fertile.

M. LALUMIERE

## GEORGE LONDON A RADIO CARABIN

George London, artiste de renom, sera l'hôte d'honneur à l'émission "Radio-Carabin" du 22 septembre.

En George London, nous entendons l'une des plus belles voix basse-chaatante qu'aient produites notre pays et notre ville. Né en 1920 à Montréal, George London alla résider en Californie avec sa famille à l'âge de 15 ans et développa son grand talent à Los Angeles. Sa chance vint en 1940 quand le compositeur-chef d'orchestre Albert Coates le fit chanter à la Première de son opéra "Gainsborough". De nombreux engagements s'ensuivirent et, en 1943 il fit ses débuts à l'Opéra de San Francisco pour être ensuite invité à faire une grande tournée jusqu'à New York où il obtint d'autres grands succès.

De plus, nous verrons ce soir-là Roger Garand faire de l'équitation. Ce sport lui sera familier... Il est depuis si longtemps à cheval sur ses principes!

De son côté, Zéphir tombe en amour? Se fera-t-il mal dans sa chute?

## Les HEBDOS du Québec

La distribution en français d'un documentaire cinématographique sur la presse rurale au Canada suivra de peu la convention annuelle des membres de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-français (déjà 16 ans d'existence!) qui vient d'avoir lieu dans la région magnifique entre toutes du Saguenay. Cet événement a inspiré une fois de plus d'excellents articles à nos différents journaux; un entre autres signé du rédacteur de l'Echo de Louiseville, Me Paul-N. Vanasse, dont nous reproduisons ici les principaux extraits: "Souvent l'on est porté à ignorer l'importance du rôle, peut-être effacé, que joue dans notre vie régulière le petit hebdo local et ce, en faveur du quotidien des centres. Si ce dernier nous renseigne avec célérité sur tout ce qui se passe de par le monde, l'hebdo par contre, nous tient au courant des petits faits de notre monde local. Ces petits faits sont d'autant plus importants pour nous que les acteurs en sont des gens de chez nous, des gens qui nous sont familiers."

C'est l'hebdo qui nous fait part des dernières résolutions du conseil de ville; de l'ouverture d'un nouveau magasin; du mariage de la fille du voisin ou de l'arrivée d'un héritier dans une famille avantageusement connue. Il nous annonce également les événements à venir. En temps de crise ou de désastre, c'est lui qui fait appel à la collaboration de tous pour venir en aide aux familles affligées. Et combien d'autres services encore ne nous rend-il pas régulièrement. De par ses fonctions, l'hebdo tend à réunir, en une seule famille, les gens d'un même village, d'une même ville ou de toute une région. En un mot, l'hebdo est ce visiteur familial que l'on attend avec impatience, avec un plaisir toujours neuf.

Au point de vue national, il exerce, sans contredit, une très grande influence sur la vie canadienne. On compte au pays environ 750 hebdomadaires, lesquels pénètrent, dans plus d'un million de foyers canadiens. Ils sont lus régulièrement par cinq millions de lecteurs, représentant toutes les classes de la société. Du député du comté au maire du village, de l'industriel à l'ouvrier, de la femme au foyer à l'éducateur à l'école, tous sans exception, lisent l'hebdomadaire local. Ils le reçoivent comme une lettre d'un ami préféré.

De plus, comme ces gens élisent 76% de nos représentants fédéraux et provinciaux, l'on ne peut méconnaître l'influence exercée sur eux par l'hebdo local.

Si ce dernier obtient un tel succès, on le doit à son rédacteur, qui souvent travaille seul, et dans des conditions pas toujours roses. Son influence sur ses lecteurs est très grande, du fait qu'il est en relation étroite et constante avec eux. Il connaît mieux que nul autre, leurs intérêts, leurs besoins et souvent peut mieux les servir.

(suite à la page 4)

## Aidons Laval

La semaine dernière, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur la grande souscription organisée en vue de secourir l'Université Laval.

Nous revenons sur ce sujet, aujourd'hui, parce qu'il appartient à tous et à chacun d'aider Laval et de contribuer de la sorte à son rayonnement intellectuel et moral sur toute l'Amérique du Nord.

Afin de bien éclairer nos lecteurs sur la situation matérielle de Laval, nous leur rappelons qu'en 1948, les universités indépendantes des Etats-Unis font appel au public pour en obtenir deux milliards de dollars. Cette même année, les universités canadiennes demandent cinquante millions de dollars. Et pendant que l'Université Harvard exige quatre-vingt-dix millions, l'Université Laval n'en réclame que dix.

Ce dernier objectif est d'autant plus modique que les deux seules souscriptions lancées par notre université de Québec, depuis 1852, n'ont rapporté que \$2,365,000, soit une moyenne de \$25,000 par an.

Quand on passe en revue les principales universités d'Amérique du Nord et qu'on étudie leur situation financière, un fait saute aux yeux : l'Université Laval est la plus défavorisée.

La plupart des universités des Etats-Unis et d'Angleterre reçoivent plus d'un million annuellement en dons et subventions : Columbia, Harvard, Cornell, Oxford, etc... de 1868 à 1946, l'Université de Californie a obtenu plus de \$65,000,000.

La comparaison des budgets 1946-47 de l'Université de Saskatchewan qui avait alors 4,195 élèves, l'Université McGill avec ses 3,933 étudiants et l'Université Laval (3,460 jeunes gens suivant ses cours) — est lourde de signification :

Au cours de cet exercice financier 1946-47, les recettes de Laval furent de \$1,030,330 celles de McGill de \$4,476,139; enfin celles de l'Université de Saskatchewan de \$2,345,349.

La comparaison de la valeur des biens-fonds et de l'équipement des trois mêmes universités est aussi éloquent :

Université McGill : \$16,616,402.47 (3-12-47)  
Univ. Saskatchewan : \$ 5,402,558.09 (30-6-47)  
Université Laval : \$ 3,990,519.00 (30-6-47)

L'outil le plus utile à l'élève de l'université et à l'universitaire est sans contredit le livre. Les universités Harvard et Laval sont fréquentées chacune par un nombre à peu près égal d'étudiants. Or Harvard possède de cinq millions de volume; Laval dix fois moins. Que faut-il conclure ?

Les Universités d'Amérique du Nord consacrent une partie importante de leur activité à la recherche scientifique. Au Canada, nous sommes onze fois moins nombreux que les habitants des Etats-Unis, mais nous dépensons cent fois moins qu'eux dans ce domaine.

Une seule conclusion s'impose; il faut mettre au service de nos universités les capitaux dont elles ont besoin pour se développer. Et cela est plus qu'urgent pour Laval.

## Une nécessité

Aujourd'hui, notre vie moderne fourmille de tant de désirs que chaque chose nous paraît nécessaire. Nous passons nos jours à désirer des joies, des bonheurs; des choses qui nous semblent d'une importance primordiale pour notre félicité.

Notre XXe siècle qui peut être le plus beau de tous, puisqu'il exigera de plus grands héros que jamais, ne fait pas suffisamment la démarcation entre les véritables nécessités et les futilités qui nous paraissent nécessaires à notre ivresse, à notre égoïsme. Nous devons toujours revenir à un point : une seule chose est nécessaire, et c'est d'aimer Dieu, de devenir un saint. Il importe donc d'avoir en tout une claire vision du problème : nous sommes ici-bas pour devenir des saints, préparer notre éternité de bonheur, alors prenons-en les moyens. Dans la vie matérielle, comme nous sommes logiques ! Veut-on aller à Québec, on ne prendra certes pas la route qui conduit en Californie. Et quand il s'agit pour nous de manger pour refaire nos forces, nous savons bien qu'une pierre ne remplacera jamais le bon pain que Dieu donne aux hommes.

N'y aurait-il que dans les voies spirituelles, que dans notre travail de sanctification, que nous affichions un illogisme étonnant ? Pourtant, la sanctification est l'unique chose nécessaire pour nous. Ce qui manque aux hommes, c'est la réflexion, la méditation. Car lorsqu'on prend sincèrement la peine de réfléchir devant Dieu, de méditer en toute franchise sur les grands mystères de la religion, on est aussitôt obligé de faire les rectifications qui s'imposent dans la vie pour arriver à la ressemblance avec Dieu.

Et le démon s'y connaît, quand il arrache les âmes à la méditation des vérités de la foi pour leur donner une carapace de matérialisme qui bouche toutes les vues du surnaturel. Le démon s'y connaît et sait bien ce qu'il fait quand il pousse les âmes à ne se nourrir que d'aliments charnels, dans les livres et les revues qui font appel aux bas instincts. Encore ici, le démon donne aux âmes la mauvaise lentille. Comment, dans ces conditions, espérer la lumière ?

(suite à la page 4)

CINÉ-ROMAN

# Le Beau Voyage

(fin)

Et l'amour vint

A la recherche du bonheur

Les jours avaient passé trop rapides au gré des deux amoureux. Chacun leur avait apporté un peu plus d'inquiétude, un peu plus de regrets.

Richard avait tenté maladroitement un soir de convaincre Léna de rester avec lui toujours, de lui donner son cœur et d'abandonner son projet ridicule.

Cette demande avait rendu à Léna toute sa révolte et sa sauvagerie. Elle s'était enfermée en elle-même, souffrant mais ne voulant pas admettre qu'il lui fut possible de faire autre chose que ce qu'elle devait faire.

—Et pourtant tu ne m'as donné que du bonheur, et je n'ai plus rien à en faire, même pas un souvenir.

Ceci dit, elle voulut partir, mais Richard la retint de force:

—Ecoute-moi encore. Rassure-toi... Tu souffres... Pourquoi t'ais-je fait tant de mal?

—Non laisse-moi partir...

—Je n'ai plus qu'un mot à te dire s'exclama Richard.

—Il ne faut pas, adieu.

Et Léna s'échappa.

Richard n'avait pu dire à Léna qu'il avait abandonné pour la suivre et gagner quelques jours de bonheur. Il avait reçu quelques jours plus tôt un télégramme de son impresario lui annonçant que sous ses contrats étaient résiliés et qu'il refusait de s'occuper plus longtemps de ses intérêts.

Richard savait très bien que Léna avait dit tout cela à Léna, elle se serait trouvée moralement obligée envers lui mais il voulait que Léna vienne à lui librement, sans aucune contrainte. Il s'était tu.

Le lendemain, les côtes de l'Australie étaient en vue. Le jour même le bateau accosta au quai du port de Melbourne.

Richard arpenta fiévreusement sa cabine. Il était allé quelques minutes plus tôt jeter un coup d'oeil par les hublots de la cabine de Léna. Mais il avait aperçu les femmes de chambres du bord qui remettaient en ordre la cabine vide de bagages...

Léna était descendue à terre.

Malheureuse mais décidée, Léna sacrifiait son amour de femme à sa parole donnée.

Elle s'était mise aussitôt à la recherche du Bar des Palmiers.

Il était situé en dehors de la ville, à une certaine distance du Port. A cette heure encore peu avancée de l'après-midi, le bar était fermé.

Léna appela.

Un homme déboussa et ensommeillé apparut. Au nom d'Yvon qui réclamait Léna, le gros homme réfléchit et soudain sembla se rappeler:

—Ah oui, en effet, Yvon, je me souviens, c'était un bon brave garçon...

L'angoisse venait de se peindre sur le visage de Léna, elle s'exclamait:

—C'était? —Oui, il est parti il y a de cela des mois. Il ne pouvait plus rester ici, disait-il, c'était un drôle de gars au fond, il voulait retourner de l'autre côté...

—Vous êtes sûr, balbutia Léna.

—Oh oui, bien sûr, même qu'en partant il m'a payé tout ce qu'il me devait et qu'il m'a chargé d'expédier de l'argent qu'il devait à une femme depuis trois ans...

Léna ne pouvait plus entendre le bavardage de l'homme.

Elle venait d'abandonner l'amour pour un homme à qui elle avait donné sa parole.

Léna crut qu'elle allait s'écroquer.

Mais tout à coup, alors que la tête basse elle emarchait sur le sable en trébuchant, elle entendit le mugissement d'une sirène.

Le bateau.

Il était encore là, et Richard à bord l'attendait. Comme elle avait été bête.

Elle releva le tête et un sourire venant du fond du cœur se dessina sur ses lèvres.

La sirène mugissait encore peut-être n'était-il pas déjà trop tard.

Et Léna se mit à courir, à courir pour rejoindre celui qu'elle aimait. Que lui importait maintenant l'un ou l'autre côté de l'océan puisqu'elle savait où était le bonheur.

FIN

## Au conseil de ville

(suite de la dernière page)

Le conseil de ville, il est résolu que la ville confie à M. A. Pratte la démolition de la cheminée actuelle et la reconstruction de la cheminée suivant les mesures soumises par le constructeur, le tout au prix coûtant plus 10 pour cent, le coût total ne devant cependant pas dépasser \$850.00, y compris la commission.

Lecture est donnée d'une lettre de la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska demandant une subvention.

La demande est remise à l'étude.

Lecture est donnée d'une lettre de la Ligue du Sacré-Coeur attirant l'attention de la Ville sur le commerce des liqueurs alcooliques.

Le Conseil de Ville prend bonne note des représentations faites par la Ligue du Sacré-Coeur, et il s'adresse à la Corporation de Ste-Victoire pour obtenir sa coopération.

Lecture est donnée d'une lettre de Madame Edouard Miville demandant une défense de stationner devant sa propriété, et se plaignant de son évaluation.

L'affaire est remise à l'étude.

Lecture est donnée d'une lettre de Fernand René demandant les services d'égoûts et d'aqueduc et le déplacement d'une borne fontaine placée dans son entrée de cour



L'affaire est référée à l'ingénieur.

Lecture est donnée d'une lettre de Buteau et Frères se plaignant d'inondation sur leur terrain.

L'affaire est référée à l'ingénieur et au comité de Voirie.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Henri Lessard demandant les services d'égoûts et d'aqueduc.

La demande est référée à l'ingénieur en ce qui concerne les services d'aqueduc seulement.

A ce moment, Son Honneur le Maire, M. L. Arthur Gamache entre dans la salle et prend possession de son siège.

Le Conseil entend ensuite la plainte verbale de plusieurs contribuables concernant les mauvaises odeurs répandues par la rivière Nicolet en aval du barrage dans cette période de sécheresse.

Le Conseil de Ville demande à son ingénieur de lui fournir des plans et estimations pour les travaux requis pour diriger les égoûts de la ville.

Sur proposition de l'échevin Roux, appuyée par l'échevin Béliveau, il est résolu que la ville s'adresse à M. J. C. LeGendre pour que la Commission des Eaux Courantes délègue un homme qui s'occuperait de régulariser le débit des eaux de la rivière à sa source au lac Nicolet, et que ce délégué soit invité à entrer en communication avec le Président du Comité, l'échevin Emile Demers.

Communication est donnée d'une lettre de Jean-Paul Boulanger et Cie demandant la réparation d'un mur le long de la rivière. Cette affaire a déjà été effectuée.

Lecture est donnée d'une lettre de l'Oeuvre des Terrains de Jeux demandant un octroi. Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Lambert, il est résolu qu'une somme de \$1,000 soit accordée.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Georges A. J. Boisvert suggérant un plan d'assurance groupe pour les employés de la ville. L'affaire est référée au trésorier et à l'ingénieur.

Le Conseil est ensuite saisi d'un projet d'amendements au règlement d'enlèvement des vidanges. Le Conseil décide de n'apporter aucun changement pour le moment.

Le Conseil de ville invite le Greffier à demander à Canadian National Railways de lui céder le terrain sur lequel est établi la station de service de McColl Frontenac.

Le Conseil est ensuite saisi d'un projet pour la fourniture des services d'égoûts et d'aqueduc à Jean-Marc Habel aux limites de la Ville. Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Demers, il est résolu que monsieur Habel soit appelé à payer le mé-

prix que les contribuables de la ville pour ces services.

L'échevin Béliveau donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera un règlement pour amener le règlement concernant la fourniture de l'eau et les services d'aqueduc.

Sur proposition de l'échevin Roux, appuyée par l'échevin Béliveau, il est résolu que les employés suivants soient déclarés non permanents au sens de la loi de l'Assurance-chômage et que le Maire et le Greffier soient autorisés à signer un certificat à cet effet. Ces employés sont les suivants: Wilfrid Roux, Alphonse Lupien, Emery Belhumeur, Cyrille Lefebvre, Fernand Hamel, Phil. Laroche, Melville Gagné, Richard Angers, Arthur Giguère, Roch Angers, Octave Hamel.

Lecture est donnée des constables Raoul Picard, Camille Nadeau et Aurèle Charest demandant d'être admis comme employés permanents au sens de la Loi de l'Assurance-Chômage. Le Conseil regrette de ne pouvoir se rendre à cette demande.

Communication est donnée d'un compte au montant de \$120.00 pour services professionnels produit par J. A. Lalonde et Cie Ltée.

Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Lambert, il est résolu que ce compte soit accepté et payé.

Sur proposition de l'échevin Roux, appuyée par l'échevin Demers, il est résolu que le budget soumis au Conseil pour l'année 1948-49 soit approuvé tel que préparé par le Trésorier de la Ville.

Il est ensuite procédé à la première lecture du règlement No 295 décrétant la taxe générale pour l'année 1948-49 tel qu'établi au budget;

Considérant la nécessité de rencontrer ces dépenses par l'imposition d'une taxe pour ladite année suivant le rôle d'évaluation dûment homologué;

Il est statué et ordonné par le présent règlement ce qui suit:

1—Qu'une taxe de \$1.40 par cent piastres d'évaluation soit imposée sur les biens immeubles imposables de la Ville de Victoriaville;

2—Qu'une taxe de \$0.06 par piastre de loyer annuel payé par eux, soit imposée aux locataires de la municipalité de Victoriaville de façon à ce qu'un locataire payant un loyer annuel de \$100, soit tenu de payer à la Ville, une taxe de \$6, par année, et ainsi de suite proportionnellement;

3—Qu'un rôle de perception soit en conséquence préparé par le trésorier, et les taxes prélevées et exigées suivant la loi.

Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Demers, l'édit règlement no 295 est adopté en première lecture.

# HOMMES d'affaires!

AVEZ-VOUS DEJA REFLECHI A CE QUE RAPPORTE UNE

## Annonce Régulière dans votre journal local!

98 p.c. de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à l'annonce bien faite et régulière. POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là ?

### "LE NICOLETAIN"

vous offre les avantages d'une publicité efficace à des prix raisonnables

VENEZ CONSULTER NOS TAUX

N'oubliez pas que l'annonce dans

# LE NICOLETAIN

constitue votre meilleur placement

Sur proposition de l'échevin Béliveau appuyée par l'échevin Lambert, il est résolu qu'une somme de \$100, soit accordée à la Bibliothèque des Bois-Francis.

Le Conseil prend ensuite connaissance de divers rapports formulés par l'ingénieur.

Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Roux, il est résolu que conformément aux règlements municipaux, des licences de taxis soient accordées à Albert Boucher, Edouard Marcotte, Léo Dubuc, Ferrand Blanchet et Aimé Côté.

Communication est donnée d'un rapport du chef de police relativement à des demandes de licences de taxis.

Sur proposition de l'échevin Demers, appuyée par l'échevin Lambert, il est résolu que conformément aux règlements municipaux, des licences de taxis soient accordées à Albert Boucher, Edouard Marcotte, Léo Dubuc, Ferrand Blanchet et Aimé Côté.

Communication est donnée d'un projet de contrat entre la Ville et M. Ena Girouard pour enlèvement des vidanges.

Sur proposition de l'échevin Demers, appuyée par l'échevin Roux, il est résolu que le Maire et le Greffier soient autorisés à signer au nom de la Ville ledit contrat tel que soumis au Conseil.

Lecture est donnée d'une lettre de M. J. A. Gignas offrant ses services pour le gravelage des rues. L'affaire est référée à l'échevin Béliveau.

Lecture est donnée d'une lettre du Dr J. A. Ricard concernant le nom de la Bélieuve et la construction des trottoirs.

Communication est donnée des cotations suivantes pour le peinture et la réfection de l'usine de filtration: A. Pratte \$1,325; J. Arthur Hamel \$651.00.

Sur proposition de l'échevin Demers, appuyée par l'échevin Béliveau, il est résolu que l'exécution de ces travaux soit confiée à M. J. Arthur Hamel sous la surveillance du Surintendant, Odilon Hamel.

Sur proposition de l'échevin Lambert, appuyée par l'échevin Roux, conformément aux règlements municipaux à United Auto Parts (Victoriaville) Ltd et à Rubin Bros. Clothiers Ltd.

Lecture est donnée d'une lettre de l'officier général commandant la Région du Québec concernant la semaine de l'Armée.

Lecture est donnée d'un projet de contrat de servitude entre la Ville de Victoriaville et MM. Ulrich Binette et Ernest Pellerin.

Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Lambert, il est résolu que le Maire et le Greffier soient autorisés à signer au nom de la Ville ledit contrat tel que soumis au Conseil.

Communication est donnée d'une requête des contribuables de la rue Octave demandant des lampes de rues et des trottoirs.

En ce qui concerne les lampes de rues, la demande est référée à The Shawinigan Water and Power pour rapport.

Quant aux trottoirs, la ville n'a (suite à la page 3)

## Nous avons rendu...

### "la meilleure bière au Canada"

encore meilleure!


Voilà pourquoi

plus de gens boivent de la

# BIÈRE BLACK HORSE

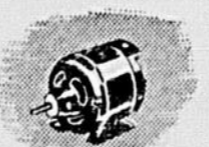

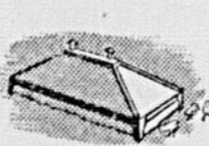
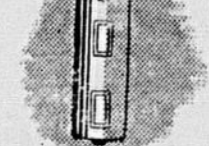


que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL... FONDÉE EN 1811—UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

# Songez

à ce que L'ÉLECTRICITÉ peut faire pour vous...

-  Le moteur électrique consomme peu d'électricité, et cependant il vous aide à faire une foule de travaux, depuis le déchargement du foin jusqu'à la réparation de votre précieux outillage.
-  La traryene électrique allège de la traite de vos vaches; elle est sans danger, hygiénique, économique.
-  L'éleveuse chauffée à l'électricité n'offre aucun danger d'incendie; elle vous donne plus de puissance, vous laissez plus de temps libre et consomme peu de courant.
-  Le chauffe-eau électrique et automatique met de l'eau chaude à votre disposition en tous temps et pour un grand nombre de travaux. Il vous ménage du temps et de l'effort. Un coup de ponce au commutateur, et vous obtenez toute l'eau chaude dont vous avez besoin.
-  Le système d'eau courante rendu automatique par l'électricité vous assure en tous temps une abondante provision d'eau pure et fraîche; il régularise votre approvisionnement et prend très peu d'électricité. Vous n'avez plus d'eau à transporter.
-  Un éclairage adéquat à vos besoins rend la vie de la ferme plus facile, plus sûre et plus agréable. L'éclairage électrique protège votre santé, prolonge vos journées. Et l'éclairage électrique ne revient pas cher...

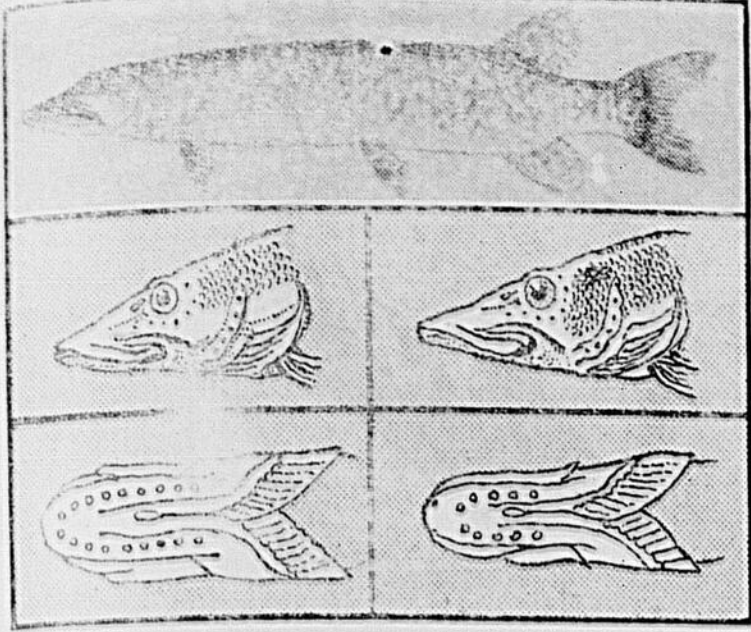
Pour vivre avec confort— vivez avec l'ÉLECTRICITÉ

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

**Le maskinongé et le brochet**



Cette illustration montre la différence, tant discutée par les pêcheurs, du maskinongé et du brochet. En haut, le maskinongé; centre gauche: tête de maskinongé illustrant la disposition des écailles qui ne couvre que la partie supérieure de l'ouïe; à droite: tête de brochet; les écailles couvrent l'ouïe en entier. En bas, à gauche, dessous de la tête du maskinongé; de 6 à 9 trous sensoriels de chaque côté; à droite, le brochet; toujours 5 trous.

"Office provincial de biologie?"  
"Oui!"  
"Dr Gustave Prévost, s.v.p."  
"Dr Prévost. J'appelle de St-Charles de Mandeville, près de Rawdon. Mon nom est Alcide Pelletier. Je viens de capturer un maskinongé dans le lac du même nom, près d'ici. Allez-vous envoyer un biologiste? Et n'oubliez pas de lui donner mes trois dollars."

Un biologiste, M. Vianney Legendre, est immédiatement dépêché sur les lieux. Il mesure le poisson: 29 pouces, de la gueule à la fourche de la queue; le pèse: 8 livres. Il prélève quelques écailles pour déterminer l'âge; le vide et garde l'estomac pour savoir de quoi le poisson se nourrissait; laisse le poisson et \$3 à l'heureux pêcheur et retourne à l'Université de Montréal.

Cette visite du biologiste n'est qu'une des centaines de visites qu'il fera cette saison pour répondre aux appels des pêcheurs qui auront capturé cette magnifique pièce qui est le maskinongé, surtout quand il fait incliner la balance à 35 ou 40 livres, ou même à 75 livres comme le cas s'est vu de temps à autre.

Quoique de la même famille que le grand brochet du nord, le maskinongé diffère de ce tigre de nos rivières. La silhouette générale est sensiblement la même, de même que les habitudes carnassières des deux. Le maskinongé et le brochet vivent en eau calme, en

bordure d'un fort courant dont le remous attire les poissons voyageurs et les amène à portée des deux carnassiers, à l'affût dans un coussin d'herbe aquatique, et qui bondissent sur tout poisson qui passe, fut celui-ci de leur propre espèce. Le maskinongé et le brochet se tiennent en eau peu profonde, et descendent rarement au-dessous de 12 ou 15 pieds.

La différence physique entre les deux se détermine de deux façons: à l'extérieur des ouïes et sous la mâchoire inférieure. Chez le maskinongé, la moitié supérieure seulement de l'ouïe est couverte d'écailles, tandis que, chez le brochet, l'ouïe toute entière est protégée par une enveloppe d'écailles.

Sous la gueule, de chaque côté (voir vignette), le maskinongé possède de 6 à 9 trous, tandis que le brochet n'en possède que cinq.

C'est lorsque l'eau atteint de 50 à 55 degrés Fahrenheit que le maskinongé se rend sur les frayères pour la ponte annuelle. Cette température de l'eau varie un peu avec les années, mais se retrouve habituellement vers la mi-mai dans le lac St-Louis, pour retarder un peu à mesure qu'on monte vers le nord. Ainsi dans le lac Maskinongé, où la capture de M. Pelletier, et d'autres, ont révélé que le maskinongé n'a pas encore commencé à frayer dans ce lac, et plus au nord.

A cet effet, la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec demande aux pêcheurs

véritablement sportifs, non seulement d'observer la loi, mais de ne pas pêcher le maskinongé durant le frai. Car le maskinongé est loin d'être en aussi grand nombre chez-nous que ne le voudrait le pêcheur, anxieux de capturer souvent ce géant des eaux douces de l'Amérique tempérée.

Un nombre de plus en plus grand de pêcheurs possède un thermomètre pour déterminer, par la température de l'eau, la profondeur à laquelle se tient le poisson. Rien de plus simple, mais combien sportif, que d'éviter de pêcher le maskinongé si l'eau, parce qu'elle est entre 50 et 55 degrés, vous prévient que le maskinongé est sur les frayères.

A tout le moins, recommande la Fédération, il faut obéir à la loi de la province de Québec qui, si incomplète soit-elle, interdit la pêche au maskinongé excepté du 15 juin au 15 octobre. La loi demande aussi de remettre à l'eau tout maskinongé de moins de 24 pouces, et interdit d'en capturer plus de trois par jour, au maximum de 30 livres.

**LE 27e CONGRES ANNUEL DE LA C.T.C.C.**

Le 27ième congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada s'ouvrira à Hull, le 19 septembre prochain, au manège militaire de Salaberry, sous la présidence de M. Gérard Picard, président de cet organisme syndical, le plus représentatif de la classe ouvrière dans le Québec.

Les délibérations dureront jusqu'au 23 du courant, date de l'élection des officiers du mouvement. Ces importantes assises débiteront par un banquet offert par le conseil central des syndicats de la région. De nombreuses personnalités du monde civil, politique et religieux y assisteront, notamment l'honorable Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative, Mgr Alexandre Vachon, évêque du diocèse, l'honorable A. Fournier, ministre adjoint du Travail dans le cabinet fédéral, S. H. Raymond Brunet, maire de Hull, MM. les évêques et plusieurs autres personnages en vue.

Les délégués auront à discuter au cours de ces assises, les grands problèmes ouvriers et sociaux de l'heure. Entre autre, on prévoit que la C.T.C.C. adopterait, cette année une attitude officielle concernant la législation relative à la liberté et à la sécurité syndicale. De plus, de nombreuses résolutions ayant trait aux lois provinciales du travail, à la sécurité sociale, à la hausse du coût de la vie seront soumises aux délégués.

Dans son message aux congressistes, M. Picard déclare que la C.T.C.C. doit faire sienne les paroles suivantes de S. S. le pape Pie XII: "Le temps de la réflexion et des projets est passé; c'est l'heure de l'action. Etes-vous prêts?" Plus loin, il ajoute que "la C.T.C.C. pour remplir dignement et avec succès sa mission sociale, ne doit pas recommencer toujours à réaffirmer des principes et à dresser des plans de restauration sociale. Nos militants doivent cependant poursuivre leur

formation, mais doivent aussi comprendre qu'il est urgent de prendre les moyens nécessaires pour atteindre le but poursuivi; la rechristianisation des masses ouvrières, l'harmonie entre les classes, l'organisation professionnelle complète, la démocratie industrielle s'inspirant de la justice so-

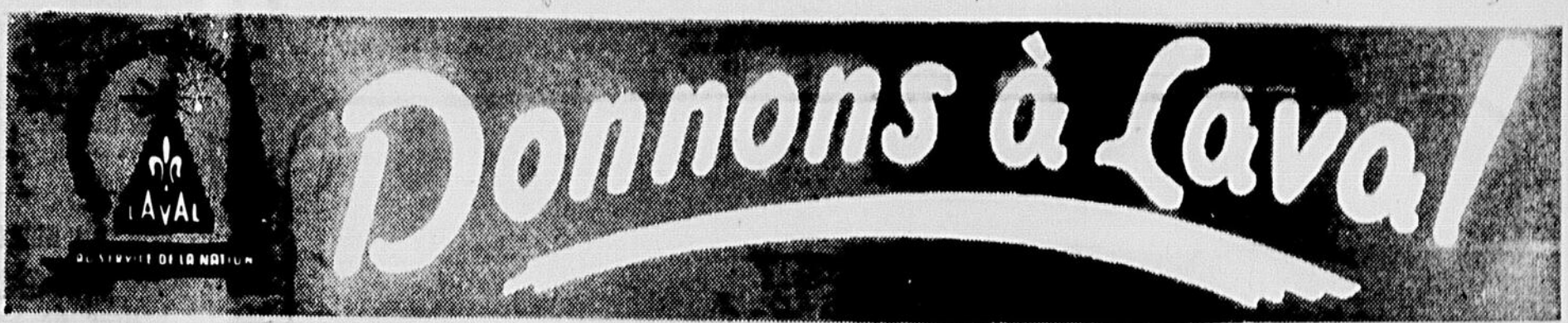


**LAVAL DONNE depuis 100 ans**

Depuis un siècle, Laval n'a jamais cessé de travailler pour nous. Première université française en Amérique, elle a formé des prêtres, des médecins et des juristes qui ont constitué notre première élite, et elle a favorisé le développement de nos meilleures institutions d'enseignement.

Le progrès que nous avons accompli dans les domaines économiques, scientifiques et intellectuels, c'est encore et avant tout à l'Université Laval que nous le devons.

Soyons reconnaissants. Donnons à Laval les dix millions qu'il lui faut pour poursuivre et amplifier son oeuvre indispensable.



Conservez vos vieux lainages et tricots. Faites-les transformer en COUVERTURES DE LIT. AUSSI, Nous cardons, filons et tissons la laine. Nous vendons Couvertures de lit, Laine, Chandails, Bas, Etoffe, Pantalons et coupe-vent. **DEMANDEZ notre circulaire. FILATURE PLESSIS, Limitée PLESSISVILLE, P. Q.**

**LE CIVISME**  
*c'est une foule de petites choses!*

**La jeunesse compte sur vous**

Les jeunes d'aujourd'hui sont nos dirigeants de demain. L'avenir du Canada dépend d'eux. Tout ce que vous faites... que ce soit par l'exemple ou autrement, mais qui donne à leur enthousiasme une saine orientation... est un service rendu à votre pays. Peut-être pourriez-vous consacrer un peu de votre temps à la direction d'une équipe de hockey, de baseball ou de football du voisinage... ou à l'organisation d'un cercle de jeunes. L'appréciation que vous témoignerez ces derniers sera pour vous une vive satisfaction. En plus, vous engendrez chez-eux le sens du "Civisme".

*Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.*

Publiée sous les auspices des fabricants de la  
**BIÈRE BRADING**  
THE BRADING BREWERIES LIMITED  
*Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.*

cielle, le tout supporté par l'amélioration des conditions de vie et de travail des classes laborieuses".

**Au conseil de ville**  
(suite de la page 2)

pas le cimetière requis pour exécuter ces travaux.  
Communication est donnée d'une lettre de M. Alfred Mercier se plaignant du fait que des colporteurs font commerce dans les rues hors des heures fixées aux marchands pour l'ouverture de leur magasin.

L'échevin Demers donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera un règlement pour fixer aux colporteurs les mêmes heures d'affaires qu'aux marchands, exception faite des cultivateurs.

Attendu que le développement de notre ville connaît à l'heure actuelle un essor considérable, et que les limites de la ville s'étendent très rapidement;  
Attendu qu'un nombre considérable de maisons sont construites sur un site nécessairement éloigné du centre de la Ville;

Attendu que dans plusieurs de ces immeubles, des systèmes de chauffage sont installés, et que le système d'aqueduc actuel ne peut les desservir;

Attendu qu'il est sage et économique et nécessaire d'installer dans la même excavation la canalisation d'égoûts;

Attendu que d'après les estimations de l'ingénieur Marcel Papi-neau, l'exécution des travaux d'égoûts et d'aqueduc les plus urgents entraînerait une dépense de \$15,712.92;

Attendu qu'il est urgent de construire un trottoir sur le côté sud du Boulevard Ste-Croix ainsi que sur le côté est de la rue Académie;

Attendu que d'après les estimations de l'ingénieur Marcel Papi-neau, la construction de ces trottoirs entraînerait une dépense de \$1920.00;

Attendu qu la ville se trouve dans l'obligation de s'approprier sans délai, une somme de \$17,632.92;

est à préparer un règlement d'emprunt pour faire face à la situation, mais que les formalités légales de l'approbation du règlement et entraîneront un délai de quelques mois;

Attendu que ce règlement d'emprunt sera soumis aux électeurs municipaux dans le cours des prochains six mois, et qu'il y a tout lieu de présumer qu'il recevra l'approbation du peuple;

Vu l'urgence et les exigences de la santé publique;

Sur proposition de l'échevin Labbé appuyée par l'échevin Béli-veau, il est résolu que ce Conseil prie respectueusement le Lieutenant Gouverneur en Conseil d'autoriser la Ville à contracter un emprunt temporaire au montant de \$17,632.92, pour payer le coût des travaux ci-dessus mentionnés, conformément aux plans et estimations de l'ingénieur Marcel Papi-neau, le tout sous l'autorité de l'article 7 de la Loi concernant certaines travaux publics dans les municipalités. (S.R.Q. 1941, chap 236).

Il est ensuite procédé à la première lecture du règlement No 297 concernant les noms de certaines rues, le dit règlement se lit comme suit:

Attendu qu'il existe à Victoriaville plusieurs rues qui sont actuellement nommées, mais dont les noms n'ont pas été déterminés par règlement municipal.

Il est en conséquence statué et ordonné par le présent règlement ce qui suit:

1—Les rues suivantes, avec les noms qui leur sont attribués officiellement seraient à l'avenir désignées officiellement pour les fins municipales: rue Arcand, rue Alice, rue Blais, rue Bouffard, Boulevard Carignan, Avenue des Chalets, rue Côté, rue Cécile, rue Drouin, rue Des Forges, rue Fabiola, rue Giroux, rue Hamel, rue Béliveau, rue Jutras, rue Labbé, rue Levasseur, rue Lactantia, rue Madeleine, rue Mercier, rue Michel, rue Napoléon

me tel et là où il peut prendre l'initiative de former des alliances ou des pactes il peut fort bien encourager leur formation et user de persuasion auprès des puissances supérieures pour arriver à ces fins. Or chez les puissances supérieures où l'on est au courant de l'effort du Canada durant le dernier conflit mondial, de la contribution du Canada au relèvement de l'univers dans la période qui a suivi immédiatement le conflit, et de la puissance économique du Canada, la parole de nos représentants aux réunions internationales est prise au sérieux. Ceci depuis que ceux qui ont la conduite de notre gouvernement ont entrepris de faire savoir au monde que la place prépondérante que s'est acquise le Canada durant et après la dernière guerre, il entend la maintenir. Il entend prendre ses responsabilités et accomplir ses devoirs dans la création d'un ordre mondial nouveau. Le très honorable L. S. St-Laurent lui-même, qui depuis quelques années est à la direction de nos affaires extérieures, a sans doute contribué énormément à donner au Canada la stature qu'il a aujourd'hui aux yeux du monde.

**La politique étrangère du Canada**

Dans un premier grand discours depuis son ascension à la direction du parti libéral canadien, le très hon. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures réitérait devant un auditoire de Toronto les principes de la politique étrangère du Canada. Cette politique, le Canada l'affirme avec vigueur et la poursuit sans relâche. De plusieurs quartiers on l'a critiquée disant qu'elle n'était faite que de discours, qu'aucun effort n'était fait pour appuyer ces énoncés et que le Canada, puissance moyenne n'était pas en mesure de faire accepter ces principes. Vrai le Canada est puissance moyenne, mais il est une importante puissance moyenne, il est reconnu com-

**CULTIVATEURS:**  
Nous échangeons votre laine brute ou la manufacturons en laine à tisser et à tricoter (14 couleurs), couvertures de laine, flanelles et étoffes, pantalons et coupe-vents pour hommes et enfants. Demandez nos circulaires.

**MARCHANDS ET CONSOMMATEURS:**  
Nous vendons aussi en gros et au détail tous les lainages ci-haut mentionnés. Ces articles sont de toute première qualité et entièrement pure laine. Echantillons et liste de prix vous seront adressés sur demande et sans obligation de votre part.

*SATISFACTION GARANTIE ET ARGENT REMIS*

**DUVAL & RAYMOND ENR.**  
Manufacturiers de Lainages  
PRINCEVILLE, Côté ARTHABASKA, P. Q.

## La C.T.C.C. fait une importante déclaration

**Elle accuse certains industriels de vouloir tuer le travail organisé. — Les chefs ouvriers n'en continueront pas moins de revendiquer la justice sociale et ne craignent pas le patronat hostile qui cherche à jeter du discrédit sur le mouvement ouvrier.**

La "Eastern Furniture", propriété de M. J.-D. Gagné, dont les ouvriers sont en grève depuis douze semaines, vient d'intenter une poursuite judiciaire, à la suite d'une injonction de \$90,000 contre la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, contre la Fédération Nationale du Meuble Inc. et contre le Syndicat Catholique National des Travailleurs du Meuble de Victoriaville Inc.

Ajoutons que l'action implique des responsabilités personnelles d'actes illégaux de certains chefs ouvriers dans la direction des grèves. Cette attitude est d'autant plus surprenante que les pourparlers conduits actuellement par le ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, semblaient sur le point d'arriver à des résultats satisfaisants. (Le Devoir)

M. Fernand Simard, publiciste de la C.T.C.C., nous fait parvenir la déclaration suivante: "Cette nouvelle action semble prouver clairement une manoeuvre concertée de certains industriels pour tuer le travail organisé. En quelques mois, la C.T.C.C. s'est vu intenter des poursuites judiciaires pour \$215,000. De toute façon, les chefs ouvriers n'en continueront pas moins de revendiquer la justice sociale et ne craignent pas le patronat hostile qui emploie de tels moyens pour jeter du discrédit sur le mouvement ouvrier".

La grève des employés du meuble de Victoriaville, comme celles qui sévissent actuellement dans six manufactures différentes de la province, avait été déclarée à la suite d'une sentence arbitrale qui refusait toute amélioration. Les salaires paés dans cette industrie sont encore de \$25 et \$23 par semaine. L'augmentation de salaire réclamée par les syndicats est de 15 cts l'heure.

La preuve est présentement faite que la grève du meuble est juste. La compagnie St-Hyacinthe Furniture vient de signer un contrat avec le Syndicat des Employés du Meuble de St-Hyacinthe, affilié à la Fédération Nationale du Meuble et à la C.T.C.C. Ce contrat accorde aux ouvriers une augmentation générale de 15 cts l'heure. Ce contrat donne aussi la rétroactivité et bien d'autres avantages légitimes et justes demandés par les ouvriers. Si la compagnie St-Hyacinthe Furniture Ltd qui n'a que quelques années d'existence trouve juste de donner cette augmentation pourquoi "Eastern Furniture et Victoriaville Furniture" qui sont établies depuis bon nombre d'années et qui sont beaucoup plus puissantes ne se rendent-ils pas aux justes revendications de leurs ouvriers?

Des négociations se poursuivent activement avec deux autres compagnies et tout porte à croire à une entente satisfaisante sous peu.

## Au conseil de ville de Victoriaville

Assemblée régulière du Conseil de la Ville de Victoriaville, tenue au lieu ordinaire des séances, à l'Hôtel de Ville, mardi, le 7 septembre 1948, à 8 heures du soir. Sont présents: M. le Pro-Maire M. Paul-E. Lambert et MM. les échevins Gédéon Labbé, J. Aurèle Roux, Emile Demers, et Jos. L. Béliveau.

Lecture est donnée des minutes des séances des 2, 16 et 20 août 1948, lesquelles sont adoptées telles que lues sur proposition de l'échevin Demers, appuyée par l'échevin Labbé.

Communication est donnée d'un rapport du Surintendant de l'Aqueduc établissant que durant le mois d'août 34,500,000 gallons d'eau et 6,800 livres d'alun ont été dépensés.

Le Surintendant souligne qu'il sera dans l'obligation de suspendre

les services d'eau durant 8 heures dans quelque temps, pour le raccordement de nouveaux services. Le Conseil invite le surintendant à prévenir la population de cette suspension de service, un peu à l'avance.

Communication est donnée d'une lettre du Sous-Ministre de la Santé en date du 9 août, approuvant les plans de l'ingénieur Papineau pour des extensions aux conduites d'égoûts et d'aqueduc.

Lecture est donnée d'une lettre du Médecin Hygiéniste relativement à des plaintes résultant de mauvaises odeurs provenant des "manholes" de la rue St-Philippe.

Lecture est donnée d'une lettre de la Commission Municipale en date du 1er septembre recommandant l'envoi des comptes aux contribuables, lors de la vérification.

Sur proposition de l'échevin Lambert, appuyée par l'échevin Béliveau, il est résolu que conformément à cette suggestion, les comptes soient envoyés aux contribuables.

Lecture est donnée d'un rapport de l'avocat Lacourcière recommandant de ne pas payer la réclamation formulée par Hervé Corzeil.

Lecture est donnée d'un avis du secrétaire du Conseil de Comté relativement à l'agrandissement du Bureau d'Enregistrement.

Communication est donnée d'un rapport de l'avocat Lacourcière exprimant l'avis que la ville n'est pas responsable des dommages causés aux industries, à l'occasion de la grève.

Lecture est donnée d'une lettre de The Bell Telephone Company of Canada en date du 26 août relativement à des modifications à son réseau. L'affaire est référée à l'ingénieur.

Communication est donnée d'un rapport du Surintendant de The Canadian National Railways en date du 10 août 1948 soumettant un projet d'amendement au contrat régissant la Ville et la Compagnie relativement à la fourniture de l'eau.

Sur proposition de l'échevin Béliveau, appuyée par l'échevin Roux il est résolu que le Maire et le Greffier soient autorisés au nom de la Ville à signer cet acte d'amendements tel que soumis au conseil.

Communication est donnée d'une soumission de M. A. Pratte, en date du 13 août pour le remplacement d'une cheminée.

Sur proposition de l'échevin Labbé, appuyée par l'échevin Béliveau, il est résolu que...

## Skating Vanities, un spectacle de un million

Une fois de plus les publicistes du spectacle bien connue, "Skating Vanities" auront dit la vérité car s'il faut se fier à ceux qui ont eu la chance d'assister au spectacle en question, les "Vanities" sont vraiment ce qu'on aura encore vu de mieux jusqu'ici, en un mot un vrai spectacle "d'un million de dollars".

Cette année, les "Skating Vanities" ne seront au Forum que pour cinq jours, soit du 15 au 19 septembre inclusivement, ainsi qu'en matinée, samedi le 13 septembre à 2 h. 30. Si vous nous demandiez de décrire un peu ce spectacle extraordinaire et éblouissant qu'on pourra voir au Forum sous peu, nous vous dirions qu'il s'agit d'une revue durant plus de deux heures et demie et qui affiche toute la splendeur et la beauté d'un spectacle de Mardi-Gras, une rare perfection chez tous les artistes en vedette, ainsi que des numéros de scène vraiment uniques. C'est la "Septième Edition Chanceuse" des "Vanities" et on n'a rien épargné pour en faire un

spectacle qui offre de tout, des sensations nombreuses, de la vitesse sur patins à roulettes, de la comédie, de la couleur et de la beauté, ainsi que plus de variété et de créations nouvelles que jamais encore dans un spectacle du genre.

Cette année encore, ce sont les incomparables Harold Steinman et Gae Foster qui ont monté le spectacle. Gae Foster, on le sait, est cette femme de génie qui s'occupe de créer les spectacles féériques qui font toujours sensation et qui attirent des foules extraordinaires au célèbre théâtre Roxy, à New-York.

Il y a de tout dans "Skating Vanities" cette année. De la jeunesse exubérante, des patineuses très jolies et fort habiles, des champions nombreux dans différents domaines, le tout offert de façon parfaite et formant sans contredit le meilleur spectacle encore offert par les "Vanities" dans leur sept années de représentations.

## AIDONS LAVAL

Depuis quelque temps déjà, l'Université Laval a officiellement lancé sa grande campagne de souscription en vue de recueillir les fonds nécessaires à la poursuite de sa haute mission sociale et culturelle.

Notre journal est heureux d'apporter son concours à cette oeuvre éminemment éducative et c'est dans cet esprit que nous reproduisons l'appel adressé récemment à toute la province par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec et Chancelier de l'Université Laval.

"C'est grâce à la clairvoyance et à la charité du premier Evêque de Québec, que l'Université Laval a vu le jour; elle est sortie du Séminaire qu'il avait fondé, et pendant bien des années, le revenu des biens que Monseigneur de Laval avait légués à son Séminaire a presque suffi à assurer la subsistance de l'Université.

Bien que née dans la pauvreté l'Université Laval s'est développée rapidement et déjà son rayonnement spirituel dépasse les anciennes limites du diocèse de Québec qui, couvrait presque toute l'Amérique du Nord.

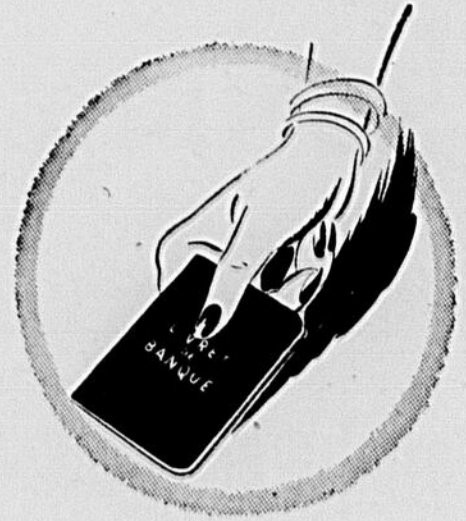
Mais, à cause de cette rapide croissance, l'Université ne peut

rester plus longtemps confinée dans l'espace étroit où elle a commencé de grandir. Elle doit s'éloigner des vieux murs qui lui ont fourni son premier asile pour construire sa Cité Universitaire. Des Universités américaines beaucoup plus jeunes qu'elle l'ont précédée sur ce terrain; pour rester au premier plan dans le domaine de la pensée, elle doit à son tour s'assurer ce minimum d'espace et de lumière sans lequel une université moderne serait condamnée à végéter.

pour réaliser cette oeuvre, l'Université Laval fait appel au concours du pouvoir civil et de toute notre population. Je tiens à souligner la gravité de cet appel.

Notre Université ne peut rester à l'écart de l'Eglise et du Canada français que si elle s'adapte au progrès constant des sciences et des techniques. Chargée de faire rayonner la vraie foi en même temps qu'une admirable culture, elle doit se maintenir au premier rang dans tous les domaines. Donnons-lui généreusement l'aide matérielle dont elle a besoin. Nous devons être fiers de nous associer à son oeuvre, et de l'aider à remplir sa noble et grande mission."

Nous sommes convaincus que nos lecteurs auront compris, après un brillant exposé, le devoir qui leur incombe et la nécessité urgente de souscrire généreusement en faveur de Laval, la première Université française en Amérique.



On ne prête

*Jamais* ce livre

Ce livre vous raconte l'histoire la plus intéressante qui soit au monde, surtout si vous êtes du nombre des épargnants.

Cette histoire, vous pouvez la traduire de diverses façons: les vacances qui viennent, l'éducation de vos enfants, des choses pour la maison, une plus grande sécurité...

Mais vous ne laissez jamais voir votre livret même à vos amis intimes. Les chiffres qu'il contient sont un secret que seuls vous et votre banque connaissez, et votre banque le garde scrupuleusement.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

## Un ami dans le besoin...

Ce bel oiseau qu'est la Gélinoite des Prairies joue un rôle important dans l'équilibre de la nature. En détruisant des quantités de sauterelles et d'autres insectes, ainsi que les mauvaises herbes, cet ami facilite le travail de l'agriculteur, le rend plus fructueux et contribue à sauvegarder votre nourriture.

La Gélinoite des Prairies est d'ailleurs une belle pièce de gibier. Si on lui accorde une protection loyale, elle fait sa vie près des fermes et des villages et tient en respect ses nombreux ennemis naturels. Pourtant, les feux de forêts et la chasse à outrance auront raison d'elle. La Gélinoite des Prairies compte sur nous pour enrayer ces menaces à sa survivance.



La Poule de Bruyère, une parente de la Gélinoite des Prairies, s'est éteinte en 1933. Les forces malfaisantes qui l'ont exterminée peuvent anéantir la Gélinoite des Prairies à moins que nous ne venions à son secours.

**CARLING'S**

THE CARLING BREWERIES LIMITED  
WATERLOO, ONTARIO

*Nature Primitive* — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

D14370

## Le tour du monde en 7 jours de voyage et 96 heures de vol

En empruntant les deux réseaux internationaux d'Air France et de la Compagnie Américaine Northwest Airlines, un passager peut maintenant faire le tour du monde sur des avions de luxe en 96 heures de vol, en partant le vendredi à midi de New-York et en y retournant exactement 7 jours après. Un accord d'échange de trafic à cet effet a été signé entre Monsieur Henri J. Lesieur, Directeur d'Air France en Amérique du Nord et Monsieur R. O. Bullwinkle vice-président et directeur Commercial de Northwest Airlines.

Aux termes de cet accord, un voyageur peut, par exemple, emprunter les services longs-courriers d'Air France, en Constellation de New-York à Paris, puis en DC-4

de Northwest Airlines qui le ramènera à New-York. Les passagers peuvent aussi partir de n'importe quel point du réseau des 2 compagnies. Enfin les voyageurs peu pressés peuvent bénéficier de plus de 100 combinaisons de parcours et de possibilités d'arrêt différées. Le prix d'un tour du monde est de \$1700.

Entre New York et Paris, Air France offre son service de luxe, la Comète d'Or, entièrement en couchette et exploité par les Constellations 749 à grand rayon d'action; quand Northwest mettra en service ses Boeing Stratocruisers un service comparable sera offert au public au-dessus du Pacifique.

Air France dessert plus de 70 pays et territoires d'outremer sur 5 continents et Northwest Airlines qui traverse de bout en bout les Etats-Unis, relie ceux-ci à l'Alaska, au Japon et à la Chine. La signature d'un tel accord va permettre un nouvel accroissement des mouvements de passagers et de fret aérien entre les différents continents. Ainsi les touristes et les hommes d'affaires peuvent atteindre rapidement n'importe quel point du globe et être de retour chez eux après avoir "bouclé la boucle". Les avions américains les plus modernes et les plus luxueux pilotés par des pilotes les plus expérimentés de deux continents transporteront désormais ces Philéas Fogg modernes, quotidiens et dix fois plus rapides.

**DAVID DESHAIES**  
A.D.B.A.  
Architecte  
NICOLET, P. Q.  
C. P. 74 C. P. 118

**GAUDET & VIGEANT**  
AVOCATS - PROCUREURS  
NICOLET, P. Q.

**Arthur Béliveau, C.R**  
Avocat et Procureur  
42 Rue des Casernes  
TROIS-RIVIERES P. Q.  
Tél.: 556

## Activités...

(suite de la 1ère page)

16 ans. Les deux-tiers des jeunes chômeurs sont des journaliers.

L'enquête chez les jeunes filles démontre que 56 sur 100 ne savent pas la couture et 34 la cuisine. Sur 100 jeunes ménages qui fêtent le 2e anniversaire de leur union, 90 paient encore des dettes contractées au jour de leur mariage.

Les jeunes ouvriers demandent des remèdes. Et ce sont des jeu-

## Les hebdomos...

(suite de la 1ère page)

Ses éditoriaux sont souvent reproduits dans les quotidiens. Et tant près du peuple, le rédacteur de l'hebdomadaire est considéré comme un ami et le véritable gardien de notre démocratie."

Cet excellent article vaut non seulement pour la presse hebdomadaire du Québec, mais encore pour celle de tout le pays sans distinction de provinces. C'est pourquoi il pourrait servir, sans que l'on ait à y changer une seule virgule, d'introduction à ce documentaire cinématographique (dont il est parlé plus haut), une réalisation de l'Office national du film, qui sera bientôt distribuée dans la série En Avant Canada, sous le titre de *Courrier de chéroux*.

## Une nécessité

(suite de la 1ère page)

La grande nécessité, celle qui est nécessaire à tous, aux humbles comme aux grands, aux riches comme aux pauvres, aux savants comme aux ignorants, c'est la méditation... Combien y en a-t-il, parmi les catholiques du monde, qui méditent, chaque jour? Nous ne disons pas qui méditent constamment, comme les saints qui ne perdent pas la présence de Dieu, dans toutes les circonstances de leur vie, mais tout simplement, combien y a-t-il d'âmes qui méditent quelques instants, chaque jour, sur les grandes vérités de la foi?... Si tous nos catholiques accordaient à Dieu cette méditation quotidienne de quelques minutes, le monde serait transfiguré. Demandons à Marie de multiplier les âmes de méditation, de silence et de prière.

Centre marial canadien

Avec les compliments de

**ARTHUR MARTIN**

Gérant de  
CONSOLIDATED OPTICAL LTD  
NICOLET, P. Q.